

L' Expression Du Temps Et De L'Aspect Du Verbe Vietnamien

By Minh Ha Lo-Cicero
Université de Madère – Portugal

Copyright 2001 by the Author and the Review of Vietnamese Studies

The Review of Vietnamese Studies. 2001. 1(1) : 12 pages.

Abstract (English Language Summary)

Tense and Aspect expressions in Vietnamese, an isolating language

Are there actually any tense and aspect expressions in Vietnamese verb forms? To convey the former concepts in Vietnamese seems inappropriate as it is an isolating language featured by the absence of inflecting verb structures. Indeed, in morphological terms, Vietnamese verbs neither express the present, past or future tenses, nor the personal inflections related to French, an inflecting language. Hence, there is no distinction between number and gender. The lexical structures offer a possible way out to describe the dissimilar grammatical phenomena just mentioned.

Example a:

Giê n̄m̄y b'ñ ʔ ã Texas r̄ai.

(en ce moment - ami(e) - marqueur (ou préverbe) da / déjà - être - Texas - marqueur r̄oi / achevé)

Vous voici **maintenant installée** au Texas.

T̄i ʔang ã ʔy.

(Je - marqueur dang (en train de) - être - ici)

Je suis ici **en ce moment**.

Example b :

Sù thay ʔai n̄-i ã h'ñ ʔ l̄m̄ cho b'ñ lóng tóng.

(Le changement - endroit - vivre - peut-être - da / déjà - faire - pour - amie - perturber)

Cette transplantation **a dû vous perturber**.

The verbs “ã, l̄m̄ ... lóng tóng” (être - perturber) remain unchanged as far as person and tense are concerned. Only the tiny words, free morphemes, the so-called markers, indicate tense or aspect such as “ʔ, r̄ai, ʔang” or the deictic expression “giê n̄m̄y” (en ce moment).

In so doing, and within a contrastive analysis approach, it is our purpose to explain how to express tense and aspect in Vietnamese focusing on a corpus provided by "Les Fables (La Fontaine), Boule de Suif (Maupassant), Dans la Lumière des Saisons (Charles Juliet) and Le Petit Prince (St. Exupéry)".

0. INTRODUCTION

Le traducteur d'un texte vietnamien en français va rencontrer d'énormes difficultés causées par les structures syntaxiques complètement différentes des deux langues, le vietnamien et le français. Ce qui va poser le plus de problèmes, c'est celui de la richesse des formes verbales très complexes et très nuancées en français que le traducteur doit maîtriser. En effet, choisir le tiroir verbal approprié est très délicat et l'est encore plus concernant une langue où le temps verbal n'est pas considéré comme une catégorie grammaticale aussi importante que celle du français.

Dans le programme de grammaire fondamentale en vietnamien, la catégorie de temps n'est pas au coeur de celui-ci, tout au contraire. Pour cette raison, il nous est assez difficile de soulever la question du temps dans notre propre langue, encore moins celle de l'aspect. Cependant, lors du Colloque Chronos 1, le groupe Métagram, créé par Michel Maillard, dont nous faisons partie, a permis de découvrir, dans notre propre langue et quelques autres langues ayant les mêmes particularités que la nôtre : celles d'une langue sans morphologie ou l'absence de marques flexionnelles des mots, que « *le verbe reçoit des marqueurs aspectuels et non temporels, - quand il est marqué, ce n'est pas toujours le cas, - le temps étant indiqué, lui, par des déictiques nominaux ou quasi-nominaux* » (Maillard, 1998 :160). C'est le cas du vietnamien et du chinois. Cependant, après quelques années de réflexions et d'études, nous constatons que la notion d'aspect est exprimée d'une manière très dynamique et plus précise par rapport à celle de temps qui, elle, est beaucoup plus limitée.

1. LA LANGUE VIETNAMIENNE : LANGUE SANS MORPHOLOGIE

La langue vietnamienne se caractérise par la simplicité de ses structures grammaticales, si on la compare à d'autres langues à morphologie flexionnelle comme le latin ou les langues romanes. Notre langue est une langue sans morphologie. Nous pouvons résumer dans le tableau ci-dessous quelques traits spécifiques de celle-ci :

LES MOTS VIETNAMIENS SONT INVARIABLES		
Noms	- ni masculin, ni féminin - ni formes spéciales de pluriel	Một nhà ngôn ngữ. Hai nhà ngôn ngữ.
Adjectifs	- ni masculin, ni féminin - ni formes spéciales de pluriel	
Verbes	- sont aussi invariables - n'indiquent dans leurs formes : NI . le présent . le passé . le futur . oppositions de personnes . nombre, genre, sexe, temps : pas de distinction	
Autres particularités	Ces différentes distinctions qui sont jugées importantes, ne sont jamais exprimées par la modification d'un mot mais par l'ADDITION DE TERMES ACCESSOIRES : Avant ou après l'élément principal.	

Tableau 1 : Quelques particularités.

La voie lexicale est le moyen principal pour décrire les phénomènes grammaticaux.

L'absence de morphologie de la langue vietnamienne, langue définie comme « isolante », va déterminer et commander d'autres particularités grammaticales. Aussi, l'ordre des mots et les mots autosémantiques doivent constituer l'équivalent des

structures syntaxiques du français pour pouvoir exprimer les différents phénomènes grammaticaux.

En comparant avec les structures syntaxiques des formes verbales personnelles et impersonnelles du français avec les leurs, les étudiants vietnamiens les trouvent extrêmement difficiles à cause des différentes conjugaisons selon le temps, la voix, le mode ou l'aspect. Pour eux, y compris nous-mêmes, les temps verbaux représentent les marques fondamentales pour définir les différents temps selon la conception aristotélicienne de la loi des trois époques : passé/actuel/avenir. Il nous apparaît plus facile de classer le Temps à travers ces trois époques afin de pouvoir délimiter le champ de leur utilisation. Cette approche, plus tard, a été appliquée à la grammaire des langues indo-européennes. Malheureusement, comme le dit Michel Maillard, lors de Chronos 1, il y a certains temps grammaticaux qui peuvent aussi exprimer le présent, le passé ou l'avenir dans la pratique, dépendant de la contextualisation. Nous n'y reviendrons pas. En vietnamien, lorsque nous enseignions la langue aux français, nous disions l'équivalent de ce phénomène en vietnamien. Il n'en est pas ainsi. L'emploi des trois préverbes «đã, đang et sẽ» pour exprimer les trois époques de Temps est en réalité beaucoup plus complexe.

Comme le dit Elisete Almeida dans son ouvrage *La deixis en français et en portugais* (2000 : 238), « *En effet, les grammairiens traditionnels ont toujours confondu « le Temps » comme instance extralinguistique et l'expression du temps dans la langue. Or, c'est ce dernier qui est censé se manifester à travers le langage. Mais pour exprimer ce temps, c'est-à-dire la localisation du processus à un certain moment, il faut des points de repère.* » Le vietnamien répond tout-à-fait à ce critère.

La langue vietnamienne, à cause des caractéristiques citées ci-dessus, va employer dans la plupart des cas, des points de repère afin de réaliser « la localisation du processus à un certain moment dont le Temps. »

« *"Les temps" verbaux sont considérés par la plupart des linguistes comme fondamentalement déictiques* » (Almeida, 2000 : 238), par opposition aux aspects qui, eux, échapperaient à toute forme de deixis. J'ajouterai, pour ma part, que, non seulement les linguistes, mais aussi les enseignants de français, langue étrangère, ont la même conception. Cette antithèse me semble intéressante à observer car, il nous semble qu'en vietnamien, c'est le phénomène opposé qui se produit. Nous aimerions introduire notre thème en partant de cette idée.

2. TEXTES BILINGUES EN FRANÇAIS / VIETNAMIEN : CORPUS D'ÉTUDES

Afin d'opérer cette étude, il nous est difficile d'analyser sans nous référer à une langue ayant des structures grammaticales totalement différentes de celles du français que nous connaissons. Par ailleurs, en enseignant le français aux vietnamiens, dû à l'influence culturelle et éducative de la langue française, nous ne pouvons pas nous empêcher d'inculquer aux étudiants vietnamiens des termes grammaticaux relevant particulièrement des langues latines (le français ou le portugais) que, en vietnamien, n'existent pas, pour ainsi dire. C'est pourquoi, nous devons recourir aux structures grammaticales de la langue française, langue de base, afin de réaliser une approche contrastive. Les points divergents et convergents dans les deux langues « français et vietnamien » apparaîtront et permettront de mieux comprendre l'expression du temps et de l'aspect en vietnamien, thème central du débat.

Le choix des textes à analyser est simple. Nous avons établi notre corpus d'étude en nous basant sur les extraits de nouvelles bilingues français / vietnamien. Ce sont les extraits de textes principalement traduits du français en vietnamien. L'extrait de « *Dans les lumières des saisons* » de Charles Juliet est une nouvelle contemporaine. Les extraits de textes proviennent de différents types, de la Fable de La Fontaine (en vers) à ceux du roman de Guy de Maupassant. Cela nous permettra d'avoir une vue plus synthétique et peut-être plus systématique sur le temps et l'aspect dans notre langue.

Boule de Suif	Guy de Maupassant, traduit par Huong Minh.
Dans les lumières des saisons	Charles Juliet, traduit par Pham Thi Tuong Vi et Kim Binh.
Les fables	Jean de La Fontaine, traduit par Lê Trong Bông.
Le Petit prince	Antoine de St. Exupéry, traduit par Nguyen Thanh Long.

Tableau 2 : Corpus d'étude.

3. TEMPS ET ASPECT

Pour nous, Vietnamiens, bien que la notion du temps et de l'aspect soient étudiées par quelques linguistes comme Lê Van Ly, Pham Dan Binh, Nguyen Kim Than, jusqu'à ces dix dernières années, voire plus, elle ne fait pas du tout partie des points grammaticaux problématiques. Au contraire, nous ne posons même pas la question du temps. C'est en étudiant la linguistique contrastive que nous avons découvert les structures syntaxiques de notre propre langue. De surcroît, en dispensant le vietnamien aux étrangers européens (français, anglais), nous plaquions systématiquement sur le verbe français *le système verbal* de notre propre langue. La forte influence de la grammaire française qui nous perturbe beaucoup, entraîne un raisonnement incorrect, à propos du temps et de l'aspect du verbe vietnamien. L'analyse que voici va l'attester :

3.1 Le Temps

Pour exprimer le temps, les grammairiens traditionnels disent que le verbe vietnamien ne subit pas de flexions morphologiques comme celles des langues latines, le français ou le portugais par exemple ; et par conséquent, pour exprimer le temps des verbes, il est nécessaire d'ajouter les mots autosémantiques ou les mots-outils qui les précèdent ou bien d'ajouter les expressions de temps ou locutions temporelles (Kim Than Nguyen, 1997 : 226). Nous avons par exemple le marqueur « *đã* » dénotant le passé, celui de « *đang* » le présent ou le verbe nu sans « *đang* » et enfin celui de « *sẽ* » pour le futur. Globalement, ces termes expriment le temps et leur position est antéposée toujours au verbe nu vietnamien d'où leur désignation de « *préverbe* ». La phrase simple du vietnamien ressemble à celle du français : elle comprend le syntagme nominal et le syntagme verbal. Dans le syntagme nominal, le nom est souvent modifié par des éléments propres (numéral, classificateur, démonstratif, etc.) à sa classe catégorielle qu'on désigne pas les modifiants nominaux. Dans le syntagme verbal, le verbe a aussi des modifiants spécifiques concernant le temps, l'aspect, le mode, etc (Phu Phong Nguyen, 1992 : 120). Les modifiants de nature verbale sont appelés « *préverbes* » quand ils sont antéposés au verbe ou « *postverbes* » s'ils sont postposés à celui-ci.

3.1.1 Le passé avec le préverbe « *đã* »

- (1) J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vu de très près.
Tôi **đã sống** nhiều ở nhà những người lớn. Tôi **đã nhìn** thấy họ rất gần.
- (2) Il y a deux jours, j'en étais resté là de ma lettre. Je la reprends.
Hôm nay, tôi **viết** tiếp lá thư tôi **đã viết** dở cách đây hai ngày.

L'expression du passé du verbe vietnamien se réalise tout simplement en préajoutant « đã / déjà » au verbe, dans les exemples 1, 2. Observons que « đã » est suffisant à lui tout seul pour indiquer le passé. Par ailleurs, les expressions ou déictiques temporels aident le préverbe du passé à localiser les événements dans le passé tout aussi bien qu'en français.

Aujourd'hui, **hôm nay**
Il y a deux jours, **cách đây hai ngày**

« Đã » précédant un verbe va spécifier que l'action est déjà accomplie. Par extension, il indique que celle-ci est une action écoulée, donc du passé. Le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait, et le passé simple en français sont tous rendus par « đã » juxtaposé aux verbes. En vietnamien, la distinction entre les différents temps du passé n'est pas pertinente. Dans le cas où il est nécessaire de distinguer deux ou plusieurs événements qui se déroulent au même moment dans le passé, le premier (le deuxième, ou le troisième, etc) verbe n'est pas obligatoirement précédé de « đã », excepté le dernier verbe important (événement) accompagné du déictique temporel comme on peut l'observer dans l'exemple 2 :

- (3) Les dames du fond, ayant apporté des petites chaufferettes en cuivre avec un charbon chimique, allumèrent ces appareils, et pendant quelque temps, à voix basse, elles en énumérèrent les avantages, se répétant des choses qu'elles savaient déjà depuis longtemps.
Các bà **ngồi** ở trong cùng, vì có mang theo những lồng ấp nhỏ bằng đồng với một thứ than hóa học, liền **đốt lên**, và trong chốc lát họ **thì thào kể ra** những cái tiện lợi của lồng ấp, **nhắc lại** với nhau những điều họ **đã biết từ lâu**.

L'opposition du déroulement des événements entre le passé simple l'imparfait et le plus-que-parfait du français, est marquée en vietnamien, sans aucun doute, par la présence obligatoire de « đã ». Nous ajoutons que « từ lâu / depuis longtemps », déictique temporel, est indispensable dans ce contexte.

Il existe également des cas des formes verbales en vietnamien, dans lesquels les expressions temporelles dénotent la localisation du temps beaucoup plus que le préverbe « đã » (cf. les exemples 4, 5).

- (4) Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable,
Buổi tối đầu tiên, thế đấy, tôi **ngủ** trên mặt cát,
- (5) J'ai bien regardé.
Tôi **nhìn kỹ**.

3.1.2 Le présent avec le préverbe « đang »

- (6) Mais...qu'est-ce que tu fais là ?
Nhưng... em **đang** làm gì đây ?

- (7) « Nous ne reviendrons pas à Rouen, et si les Prussiens approchent du Havre, nous gagnerons l'Angleterre. »
 Chúng tôi sẽ không trở về Ruăng làm gì, và nếu quân Phổ **đến** gần Lơ Havơ thì chúng tôi sẽ sang Anh. "
- (8) Ca représentait un serpent qui avalait un fauve.
 Bức tranh vẽ hình một con rắn **đang** nuốt một con thú dữ.

Le présent du verbe vietnamien est noté généralement par l'ajout de « đang → en train de » avant le verbe nu vietnamien. Toutefois, « đang » peut être facultatif. Si nécessaire, l'expression temporelle contribue à le localiser d'une manière précise comme « hôm nay → aujourd'hui ; bây giờ → maintenant, etc. ». Dans l'exemple 6, « đang » précédé du verbe « làm » exprime le processus en cours « en train de ». Il est aspectuel. Le préverbe « đang » peut aussi bien être dans le passé que dans le futur (l'exemple 8). L'extrait du « Petit Prince » de St. Exupéry nous montre bien que les procès se déroulent dans le passé. Aussi, dans le contexte, les déictiques temporels, déjà exprimés dans les passages précédents, indiquent qu'il s'agit bien des événements dans le passé.

3.1.3 Le préverbe du futur « sẽ »

- (9) Mais si tu ne l'attaches pas, il ira n'importe où, et il se perdra...
 Nhưng không buộc, nó **sẽ đi** lung tung, **đi lạc**...
- (10) J'essaierai, bien sûr, de faire des portraits le plus ressemblants possible.
 Tôi **sẽ thử**, hẳn thế làm những chân dung cho thật giống nhất.
- (11) « Nous ne reviendrons pas à Rouen, et si les Prussiens approchent du Havre, nous gagnerons l'Angleterre. »
 "Chúng tôi **sẽ không trở** về Ruăng làm gì, và nếu quân Phổ **đến** gần Lơ Havơ thì chúng tôi **sẽ sang** Anh. "
- (12) Un jour ou l'autre, le doux murmure se fait entendre.
Một ngày nào đó, tôi **sẽ lại được nghe** tiếng thì thầm êm ái ấy.

Le temps futur du verbe, marqué par *sẽ* juxtaposé au verbe nu indique l'idée du futur. Il est rare qu'il soit omis comme *đã* et *đang*. Dans l'exemple 12, le futur en français se marque par l'expression « Un jour ou l'autre » et non par la terminaison de la forme verbale « se fait entendre » alors qu'en vietnamien, c'est « sẽ » qui le marque en plus de la locution temporelle « Một ngày nào đó → un jour ou l'autre ».

L'utilisation de « sẽ » et le verbe pour exprimer l'idée du futur se réalise d'une manière plus régulière et systématique par rapport aux préverbes du passé et du présent.

3.1.4 Observations générales

L'absence de morphologie flexionnelle des verbes vietnamiens ne sous-entend pas que la catégorie grammaticale temporelle n'existe pas dans notre langue. Seulement, elle est exprimée d'une manière beaucoup plus restreinte par rapport aux formes verbales variées et nuancées du français. L'expression de la temporalité, excepté l'utilisation des préverbes des trois époques, passé, présent et futur, se réalise essentiellement par les déictiques temporels, syntagmes nominaux ou locutions. Comme nous l'avons confirmé lors de Chronos 1 à Dunkerque, les expressions

temporelles sont importantes pour localiser les temps verbaux en vietnamien. Quelques linguistes vietnamiens notamment Tran Trong Kim, avancent que pour exprimer à quel moment le procès se déroule, les locuteurs ajoutent les syntagmes adverbiaux de temps.

- (13) **Bây giờ** tôi trình bày vấn đề thời và thể trong tiếng Việt Nam cho các bàn tại Nice.
Maintenant, je vous présente Temps et Aspect du vietnamien à Nice.
Hôm qua, chúng ta tham dự buổi khai mạc quan trọng của Hội Nghị Chronos 4.
Hier, nous avons assisté à l'exposé inaugural de Chronos 4.
Mai, Hội Nghị chấm dứt một cách tốt đẹp và thành công.
Demain, le Colloque se terminera bien et avec succès.

Les préverbes temporels apparaissent-ils toujours pour indiquer vraiment le temps des verbes dans les trois époques « passé, présent et avenir »? Dans les exemples que nous venons de voir, il nous semble que les préverbes en question ne sont pas toujours présents. Ils sont présents lorsqu'il y a plusieurs événements qui se succèdent et dont le locuteur veut marquer qu'un de ceux-ci se déroulent antérieurement à un autre. Nous pouvons le comparer aux temps du plus-que-parfait et le passé antérieur et le passé simple par exemple.

Lorsque nous enseignons le vietnamien aux Français, ils ajoutaient systématiquement les préverbes pour exprimer les trois époques du temps. Mais, dans la pratique, nous nous apercevons qu'il n'en est pas toujours ainsi. Nous étions, naturellement, influencée par le système verbal français.

La correspondance des temps verbaux du vietnamien en français, si l'on peut dire ainsi, est simple d'une manière générale,: « đã » exprime les temps du Passé, « đang » ou sans « đang » le Présent, et « sẽ », le futur, ces termes précédant les verbes vietnamiens. Pour mettre en valeur le moment de l'action, la langue vietnamienne se sert donc de termes ou marqueurs comme « đang, đã, sẽ »

En guise de conclusion, malgré l'absence de la flexion des verbes vietnamiens, l'expression du temps s'accomplit à l'aide des mots-outils ou des préverbes jouant un rôle grammatical de « marqueurs de temps » des trois époques « passé, présent et avenir ». Les déictiques ou locutions temporelles contribuent, comme en français, avec rigueur, à la précision de la localisation du temps. De surcroît, comme le vietnamien est une langue sans morphologie flexionnelle, les syntagmes adverbiaux temporels s'avèrent nécessaires voire indispensables pour indiquer le temps dans le contexte.

Comme le synthétisent Demulder, Tasmowski et Veters dans l'Introduction des Cahiers Chronos 1 des différents auteurs (Kleiber, Vet) : (...) « *Il est admis depuis longtemps que les temps verbaux jouent un rôle essentiel dans la construction de la cohérence et, partant, de l'incohérence du texte. (...) Les temps grammaticaux ne réfèrent pas à des moments temporels, ils servent uniquement « à situer, dans le temps, l'état des choses dont il est question dans la phrase.* » Pour situer le procès dans le temps, le français a recours à la flexion verbale et aux déictiques temporels alors que le vietnamien sans flexion verbale, lui, se sert alternativement des préverbes, de déictiques ou simplement du contexte.

Toutes les langues, si différentes soient-elles, peuvent recourir à n'importe quels moyens syntaxiques afin de pouvoir traduire l'expression linguistique temporelle. Toutefois, il est certain que l'expression du temps de la langue française est nettement plus riche et nuancée par rapport à celle du vietnamien qui est largement plus restreinte. Pour situer le temps dans les deux langues, la présence des points de repères est, sans aucun doute, indispensable.

Selon Imbs (1960, page 11), « *la catégorie du temps peut affecter non seulement le verbe, mais aussi un substantif, (nuit), un adjectif (matinal), un adverbe (journallement), une préposition (après), une conjonction (quand).* » Et ce sont toutes ces formes, associées aux 'morphèmes de conjugaison', qui peuvent exprimer le temps». En vietnamien, ce sont aussi toutes ces formes, excepté, naturellement, la conjugaison des verbes.

3.2 L'aspect

Le temps et l'aspect sont les deux notions fondamentales que peuvent exprimer les formes verbales. L'aspect est un nouveau concept dans la grammaire de notre langue. Comme l'expression du temps grammatical, la notion d'aspect est également décrite grâce à des mots-outils, c'est-à-dire par l'ajout des préverbes également. Le vietnamien traduit la notion d'aspect, nous semble-t-il, celle-ci d'une façon plus précise et plus riche par rapport que celle du temps.

Selon la définition de la notion d'aspect de Lapaire et Rotgé (1991 :359), deux présentations principales de notions d'aspect dans l'ouvrage de *Linguistique et grammaire de l'anglais* : celle de la saisie du procès en déroulement et celle hors déroulement. Comme la notion du temps, celle de l'aspect s'exprime aussi par des préverbes. Nous nous inspirons donc des principaux types d'aspect dans les présentations classiques de cette notion dans l'ouvrage cité ci-dessus qui nous semble plus accessible afin d'essayer de la décrire.

L'idée exprimée par le verbe est conçue dans son déroulement, c'est la raison pour laquelle il est nécessaire de distinguer les différents moments « qui en jalonnent la réalisation » limitée par deux bornes : celle du commencement et celle de la fin du processus.

3.2.1 Le procès saisi dans son déroulement

3.2.1.1 Le déroulement a atteint son terme ou le procès est achevé : l'aspect perfectif / accompli / avec *đã*

- (14) **Mais génération après génération, depuis des siècles**, les paysans se sont acharnés à la domestiquer, la travailler, la forcer à produire ce dont ils avaient besoin. Ils **ont trimé** sur ces terres comme des bagnards, ouvrant des chemins, Thế mà, **từ biết bao đời nay, từ hàng bao thế kỷ**, nhà nông **đã làm việc** cật lực để cải tạo mảnh đất ấy, **đã vun xới** và **bắt nố** sinh sản những thứ họ cần. Họ **đã vất vả** trên những mảnh đất này chẳng khác gì những tù nhân khổ sai : họ phải mở đường,
- (15) Cette attente qui pendant des années n'a cessé de me ronger, m'a empêché de participer, a frappé d'inanité cela même qui aurait dû me contenter. Si vous saviez dans quel désert elle m'**a fait vivre**. **Từ nhiều năm nay**, một sự chờ đợi **đã gặm mòn** tôi, **đã ngăn** tôi nhập cuộc, **đã biến thành** vô nghĩa ngay cái điều đáng lẽ **đã làm** cho tôi **thoả mãn**. Giá mà bạn biết rằng sự chờ đợi **đã làm** cho cuộc sống của tôi trống trải biết bao.

L'aspect perfectif ou accompli est exprimé par «*đã*», préverbe du passé déjà mentionné. Comme en français, la notion du temps et de l'aspect est doublement marquée par le verbe et son préverbe. *Đã* signifie « déjà ». Précédant le verbe, *đã* indique l'aspect accompli. Il nous semble que ce n'est pas par hasard que le préverbe *đã* exprime en même temps les temps du passé et l'aspect accompli à cause du sens de

ce terme « déjà ». L'aspect accompli du verbe français, lui, est marqué par les formes verbales composées notamment le passé composé.

3.2.1.2 Le déroulement n'a pas atteint son terme ou le procès est inachevé : l'aspect imperfectif / progressif avec *đang*

- (16) Ça **représentait** un serpent qui **avalait** un fauve.
Bức tranh **vẽ** hình một con rắn **đang nuốt** một con thú dữ.
- (17) Il **représentait** un serpent boa qui **digérait** un éléphant.
Nó **vẽ** một con trăn **đang** tiêu hoá một con voi.
- (18) Pourtant **ces dernières années**, je **pensais** à eux avec compassion, tristesse. Ce qu'ils avaient créé au prix d'un travail **séculaire étaient en voie d'être effacé, réduit à néant**.
Tuy thế, **trong những năm gần đây**, tôi **lại xót thương** và buồn cho họ vì những gì họ **đã ra sức xây dựng từ bao thế kỷ** thì nay **đang bị xoá nhòa, đang bị tiêu diệt**.
- (19) « Accourez :
Un animal **paît** dans nos prés,
Beau, grand ; **j'en ai la vue encor toute ravie**.

"Anh nhanh chân tới ngay đồng cỏ
Con vật gì nơi đó **đang ăn**
Cao to và đẹp vô vàn
Nét vui em vẫn còn **đang hiện hình**"

Le préverbe « đang » indique un processus se rapportant soit au passé, soit au présent, soit au futur.

3.2.1.3 Le déroulement n'en est qu'à sa phase initiale ou le procès démarre : l'aspect inchoatif ou ingressif

- (20) Mais l'arbuste cessa vite de croître, et **commença de préparer** une fleur.
Nhưng cái cây nhỏ liền thôi không lớn nữa, và **bắt đầu sửa soạn** để ra hoa.

3.2.1.4 Le déroulement est pris sans sa phase ultime suivi d'un résultat stable : l'aspect résultatif

Il existe plusieurs termes en vietnamien pour exprimer l'aspect résultatif :

- . Đã ... rồi
- . Đã ... xong
- . Được
- . Xong

(21) Vous voici maintenant installée au Texas.	Giờ này bạn đã ở Texas rồi.
(22) J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j' ai réussi , avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin.	Từ đó, tôi hay nghĩ đến các chuyện xảy ra trong rừng rậm, và đến lượt tôi, với một cây bút chì màu, tôi vẽ được hình vẽ đầu tiên của tôi.
(23) Je les ai vu de très près.	Tôi đã nhìn thấy họ rất gần.

(24) Notamment à celles qui concernent les obstacles que j'ai franchis et mon rapport au temps.	Cụ thể là những thách mắc liên quan đến những trở ngại tôi đã vượt qua được và sự tương tác với thời gian.
(25) Enfin, la diligence étant attelée , avec six chevaux au lieu de quatre (...)	Sau cùng, xe đã thắng xong , với sáu chú không phải bốn ngựa (...)
(26) Tout le monde est-il monté ? Oui.	Mọi người lên xe cả chưa ? Lên cả rồi.
(27) Ces flocons légers qu'un voyageur, Rouennais pur sang, avait comparés à une pluie de coton, ne tombaient plus .	Những bông tuyết nhẹ mà một du khách, vốn là dân Ruăng chính cống, đã ví với một trận mưa bông, không còn rơi nữa .
(28) Pas si petit que ça...Tiens ! Il s'est endormi...	Chẳng bé quá đâu...Ôi ! Nó ngủ rồi đây này.

Tableau 3 : L'aspect résultatif.

Dans l'exemple 28, « ngủ (dormir) **rồi** (accompli) **đây** (ici, maintenant) » / s'est endormi : « rồi, đây ». Le procès « ngủ » exprime parfaitement son aspect résultatif grâce aux postverbes « rồi, đây ». Le verbe « s'endormir » n'a pas d'équivalent en vietnamien. Notons, en français, c'est l'aspect inchoatif alors qu'en vietnamien, c'est plutôt l'aspect résultatif à cause de « rồi » (totalement accompli).

Il existe d'autres verbes qui, grâce aux postverbes, indiquent que le procès est achevé.

- (29) Tôi **nghe** tiếng chim.
J'entends le chant des oiseaux.
Tôi **nghe thấy** tiếng chim.
J'ai pu entendre le chant des oiseaux.

Ici, « thấy » qui originellement est le verbe « voir » est devenu un postverbe indiquant le processus « pouvoir voir ». Il a pu se dérouler et on a vu le résultat.

- (30) Em **nhìn** mà không **thấy**.
J'observe mais je n'ai pas pu voir.
- (31) Tôi cố mua mà **mua** không **được**.
J'ai essayé d'acheter cela mais je n'ai pas pu l'avoir.

3.2.1.5 Le déroulement s'étale dans le temps : l'aspect duratif

(32) Çà n'a pas trop amélioré mon opinion.	Việc này vẫn chẳng làm cho tôi đánh giá khá hơn bao nhiêu.
(33) « Accourez : Un animal paît dans nos prés, Beau, grand ; j'en ai la vue encor toute ravie .	"Anh nhanh chân tới ngay đồng cỏ Con vật gì nơi đó đang ăn Cao to và đẹp vô vàn Nét vui em vẫn còn đang hiện hình "

(34) Ils étaient encore pleins de sommeil , et grelottaient de froid sous leurs couvertures.	Họ đều còn ngái ngủ , và rét run cầm cập dưới làn chăn mền.
--	---

Tableau 4 : L'aspect duratif.

Les préverbes *vẫn*, *vẫn còn*, *còn* indiquent l'aspect duratif. *Vẫn*, *vẫn còn*, *còn* signifient « encore, rester encore ». En français, l'adverbe « encore » exprime également cet aspect.

3.2.1.6 L'aspect prospectif avec « sắp »

- (35) Les Prussiens **allaient entrer** dans Rouen.
Người ta đồn quân Phổ **sắp tiến** vào thành Ruăng.

Le préverbe « sắp » : sur le point de

3.2.1.7 L'aspect égressif avec « mới ... xong »

- (36) Il vient de déjeuner.
Anh ấy vừa **mới** ăn cơm **xong**.

3.2.2 Le procès saisi hors déroulement

3.2.2.1 L'aspect ponctuel

- (37) La porte **subitement se ferma**.
Cánh cửa **bỗng nhiên đóng sập lại**.

Le passé simple de la forme verbale et l'adverbe indiquent bien l'aspect ponctuel. Pour le cas du vietnamien, il en est de même : « bỗng nhiên / soudain ; et sập / brusquement ».

3.2.2.2 L'Aspect itératif

Pour exprimer l'aspect itératif, on indique la répétition d'une action en intercalant après le verbe redoublé les verbes auxiliaires « ...đi ... lại » / aller...de nouveau.

- (38) Anh **viết đi viết lại** bức thư.
Il recommence toujours la même lettre.

Mắt có thể **đưa đi đưa lại**.
Les yeux peuvent se mouvoir.

Il peut être exprimé par la répétition simple du verbe.

- (39) Minh **chớp chớp**, lấy mùì-soa lau nước mắt...
Minh battit ses paupières, prit son mouchoir pour s'essuyer les larmes.

3.2.3 En guise de conclusion

Il nous semble que la notion d'aspect du verbe vietnamien est exprimée d'une manière très dynamique grâce aux différents préverbes sus-mentionnés et aussi grâce à quelques déictiques également. Nous retiendrons que l'aspect du verbe vietnamien

est principalement exprimé par deux moyens, l'aspect grammatical à l'aide des préverbes et postverbes aspectuels « *đã / đang / mới / sắp / rồi / xong* » et l'aspect lexical à l'aide des adverbes de manière et de temps. En français, c'est la conjugaison des verbes accompagnée des déictiques qui contribue à l'expression de l'aspect. Cependant, nous observons que, dans les deux langues, il existe un point commun dans l'expression de l'aspect : dans les formes composées, le français utilise les auxiliaires, les semi-auxiliaires et des moyens lexicaux et le vietnamien emploie des modifiants spécifiques du verbe.

4. L'EXPRESSION DU TEMPS ET DE L'ASPECT

Le verbe vietnamien possède les catégories du temps et de l'aspect comme les autres langues, notamment celle du français. Pour exprimer le temps, les deux langues emploient les déictiques temporels. Le français a le privilège de pouvoir recourir à la conjugaison des verbes pour exprimer la temporalité alors que le vietnamien en est dépourvue. Celui-ci est obligé d'utiliser d'autres moyens, principalement lexical. Les préverbes « *đã, đang, et sẽ* » sont les principaux mots grammaticaux pour dénoter principalement les trois époques du temps : le passé, l'actuel et l'avenir. Mais ces mots grammaticaux sont facultatifs. C'est la contextualisation qui aide principalement le lecteur à localiser le temps. Pour le préciser, les expressions ou déictiques temporels sont utilisés. Tout-à-fait différent du français, le vietnamien n'a aucun problème en ce qui concerne l'emploi des temps car pour lui, il n'existe que les trois époques du temps, le passé, le présent et l'avenir ; mais la nuance entre les temps du passé ne se pose pas. Ce qui pourra expliquer la difficulté immense du traducteur vietnamien en français pour résoudre le problème des temps, notamment celui des temps du passé qu'il doit absolument maîtriser.

Quant à l'aspect, il nous semble que notre langue possède tout un jeu de termes aspectuels, plus complet qu'en français, soit sous forme de préverbes, soit sous forme des postverbes.

Références bibliographiques

- Almeida, E., *La Deisis en Portugais et en Français*, Éditions Peeters, Louvain – Paris, 2000.
- Do Thê D., Lê Thanh T., *Assimil, Le Vietnamien sans peine*. France, 1994.
- Juliet, C., *Dans la lumière des saisons*, traduction de Pham Thi Tuong Vi, Kim Binh, IDECAF, Hô Chi Minh Ville, 1992.
- Lapaire, J.R., Rotgé, W., *Linguistique et grammaire de l'anglais*, 1991.
- La Fontaine J. de, *Les Fables*, traduction de Lê Trong Bông, Collection Populaire, Éditions Thê Gioi, Hanoi, 1997.
- Maillard, M., *La conception métagrammienne du temps verbal*, Le Langage et l'Homme, Peeters, Louvain, 1998.
- Maupassant, G. de *Boule de suif*, traduction de Huong Minh, Editions en langues étrangères, Collection bilingue populaire, Hanoi, 1984.
- Nguyen, P.P., *Le vietnamien fondamental*, Klincksiek, Paris, 1992.
- Nguyen, K.T., *Nghiên cứu Ngữ pháp tiếng Việt*, (Études de la Grammaire vietnamienne), Nhà xuất bản Giao duc, Hanoi, 1997.
- Riegel M., Pellat J.C., Rioul R., *Grammaire méthodique du français*, PUF, Linguistique nouvelle, Paris, 1994.

Saint Exupéry, A., *Le Petit Prince*, traduction de Nguyen Thanh Long, Collection Bilingue Populaire, Editions Etrangères, Hanoi, 1987.
Vetters et al., *Cahiers Chronos*, Peeters, Louvain, 1997.